

brebis de Montréal pour venir encourager les agneaux. Il n'a pas besoin de nous dire, comme saint Paul aux Corinthiens : " Viendrais-je à vous avec un bâton ou avec ma bienveillance ? " Sans bâton, par sa seule affection et son infatigable dévouement, il donne au Juvénat, sous le rapport intellectuel et matériel, une impulsion féconde et irrésistible. Le bon Virgile, un de nos amis, contemplait et célébrait les abeilles. Le Révérend Père lui aussi voit parmi nous les abeilles, grosses et petites, butiner un peu partout, dans les fleurs " de la rose, *rosa, rosæ, rosam...*" dans celle de la littérature, et dans celles de la botanique, et il peut s'écrier à son tour : "*Fervet opus...*"

Malgré tout, *l'examen* a décidé, en mauvaise part, de deux ou trois vocations. Au Juvénat le maximum de la perfection, comme science ou comme conduite, est d'autant mieux conseillé qu'il est plus difficile à atteindre. Mais il y a un "minimum" terrible : le franchir, c'est le signe du renvoi... Allons, Juvénistes, en avant vers le maximum !... pas de recul !... *Excelsior !* L'un d'entre vous n'a-t-il pas dit : " Plus on avance, moins il y a de montagnes... ; à l'approche du Noviciat, il n'y a plus que deux ou trois buttes à sauter ? "

L'Hostie fait notre force : "*Da robur...*" *O faveur inexprimable !* Jésus pour mieux nous entraîner s'expose, non plus de 11 heures à midi, mais de 6 heures à midi, toute la matinée ! Les religieux viennent à son audience, à tour de rôle ; puis les Juvénistes ; et tous alors s'inclinent ensemble pour recevoir la Bénédiction solennelle de Jésus-Hostie. Quelle source de grâces pour le Juvénat, pour les vocations anciennes et nouvelles ! Aussi, comme nous y prions ardemment pour ceux qui, de Rome, loin de nous oublier, nous obtiennent de si précieuses faveurs !

R. I. P.

Religieux et Juvénistes de Terrebonne, nous pleurons un de nos frères décédé à Montréal, le 16 février, non seulement parce que nous perdons un membre de notre si douce fraternité religieuse et eucharistique, mais aussi parce que son souvenir est parmi nous resté ineffaçable. Venu avec les premiers "défricheurs" de cette bonne terre où croissent des Juvénistes, il a partagé les difficultés et les labeurs du Juvénat en formation. Avec quel dévouement il s'est dépensé pour les Juvénistes ! avec quel entrain, parfois militaire, il excitait leurs jeux et promenades, allant lui-même jusqu'à l'épuisement pour être serviable aux autres !

Cher Frère, nous avons composé pour vous un "bouquet spirituel" de prières : daigne Dieu nous exaucer ! goûtez maintenant le repos éternel, et intéressez-vous toujours au Juvénat, car au ciel la puissance comme la charité n'a plus de bornes ni d'obstacle.

